



René Guénon

Letter to Vasile Lovinescu

May 1935

On ne peut pas dire qu'une tradition soit « primordiale » par là même qu'elle est fondée par un Avatâra, car il ne peut y avoir, par définition même, qu'une tradition primordiale pour un Manvantara. D'ailleurs, une telle tradition (qu'il s'agisse du Christianisme aussi bien que de toute autre) est nécessairement constituée dans un milieu déterminé, dont les conditions influent sur la forme qu'elle revêt, et qui est toujours en relation avec les formes traditionnelles préexistantes ; la « descente » directe de l'Esprit (c'est là le sens propre du mot Avatâra) n'y change rien. Il y a là quelque chose qu'on pourrait en somme comparer à la naissance d'un être individuel, qui est déterminé assurément par l'influence du « Soi », mais aussi par les conditions du milieu où elle se produit (ce qui peut être représenté géométriquement par l'intersection d'une verticale et d'une horizontale).

D'autre part, je ne pense pas qu'on puisse qualifier le Judaïsme de tradition de 2^{ème} ou 3^{ème} main, car c'est oublier qu'à son origine il y a Moïse, prophète et législateur inspiré ; on pourrait même peut-être faire appel ici à la conception des Avatâras secondaires...

En tout cas, ce qui est certain, c'est que la constitution de **toute** forme traditionnelle requiert une intervention « supra-humaine » ; il peut y avoir seulement des différences dans ces modalités, dans son degré d'importance ou dans l'étendue du domaine sur lequel son influence doit s'exercer ; mais, si elle était absente, on n'aurait plus affaire à une forme traditionnelle véritable, mais à une simple déformation due à des initiatives humaines (ce que représente, par exemple, un cas comme celui du Protestantisme).